



Exploitations cacaoyères et pratiques culturelles au sein d'un espace domanial : cas de la forêt classée du Haut-Sassandra (FCHS), Côte d'Ivoire

TIMITE Nakouana^{1,2}, SANGNE Yao Charles^{1,2}, KPANGUI Kouassi Bruno^{1,2}, BARIMA Yao Sadaïou Sabas^{1,2}

¹Université JEAN LOROUGNON GUEDE - UFR Environnement –Côte d'Ivoire - BP 150 Daloa.

²Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Ecologie du Paysage et en Environnement (GRIEPE) – BP 150 Daloa (Côte d'Ivoire) – www.griepe.net

Corresponding author: TIMITE Nakouana, tinatimite@gmail.com.

Mots clés : Forêt classée du Haut-Sassandra, Populations infiltrées, Plantations cacaoyères, Pratiques culturelles.

Keywords : Haut-Sassandra classified forest, infiltrated populations, cocoa plantations, farming practices.

Publication date 30/09/2019, <http://www.m.elewa.org/JAPS>

1 RÉSUMÉ

La forêt classée du Haut-Sassandra (FCHS) était l'une des forêts classées la mieux conservée avant la crise politico-militaire en Côte d'Ivoire. Cependant, elle a été massivement infiltrée par de nombreuses populations pendant la décennie de crises qu'a connue la Côte d'Ivoire de 2002 à 2011. La présente étude a pour objectif d'identifier les caractéristiques sociodémographiques des populations infiltrées et les pratiques culturelles utilisées lors de la mise en place des plantations cacaoyères au sein de la FCHS. Pour y arriver, des enquêtes ont été réalisées de décembre 2017 à janvier 2018 auprès de 82 personnes sur environ une centaine de cacaoculteurs infiltrés dont les parcelles sont contenues dans le bloc 25 de la FCHS. Les enquêtes ont été suivies par des observations directes dans ces cacaoyères. Les résultats ont montré que 95,1 % des cacaoculteurs infiltrés sont des ressortissants Burkinabè, résidant dans les villages et campements riverains du bloc 25 de la FCHS. Ils sont majoritairement des jeunes cacaoculteurs ayant de petites plantations, généralement moins de 6 ha. La mise en place des plantations a débuté pendant la crise et s'est poursuivie après la période de conflits de 2011. Ces plantations ont été installées après défriche de la forêt par semis direct des fèves en utilisant un matériel végétal non sélectionné. Les fréquences de désherbage et de traitement phytosanitaire sont de deux à trois passages par an. Par ailleurs, la non maîtrise des bonnes pratiques culturelles cacaoyères, associée au manque d'encadrement (du fait de leur présence illégale au sein du domaine protégé de la FCHS), affecte le rendement annuel des plantations cacaoyères qui est d'environ 154 kg/ha contre 395 kg/ha au niveau national.



Cocoa farms and farming practices within a federal area: the case of the classified forest of Haut-Sassandra (FCHS) (Côte d'Ivoire)

SUMMARY

The Haut-Sassandra classified forest (FCHS) was one of the best preserved classified forests before the politico-military crisis in Côte d'Ivoire. However, it was massively infiltrated by many populations during the decade of crises in Côte d'Ivoire from 2002 to 2011. The objective of this study is to identify the socio-demographic characteristics of the infiltrated populations and the farming practices used when setting up cocoa plantations within the FCHS. To achieve this, surveys were conducted from December 2017 to January 2018 among 82 people out of approximately 100 infiltrated cocoa farmers whose plots are contained in FCHS Block 25. The surveys were followed by direct observations in these cocoa farms. The results showed that 95.1% of infiltrated cocoa farmers are Burkinabe nationals, residing in villages and camps along the banks of FCHS Block 25. They are mainly young cocoa farmers with small plantations, generally less than 6 ha. The establishment of plantations began during the crisis and continued after the 2011 conflict period. These plantations were installed after clearing the forest by direct seeding of the beans using unselected plant material. The frequency of weeding and phytosanitary treatment is two to three times a year. In addition, the lack of good cocoa farming practices, combined with the lack of supervision (due to their illegal presence within the FCHS protected area), affects the annual yield of cocoa plantations, which is around 154 kg/ha compared to 395 kg/ha at national level.
